L'ONCLE DE BROCARDEAU

I

Pascal Brocardeau commençait à Paris sa quatorzième année de droit et se préparait, par une maussade après-midi de novembre, à aller suivre ses cours quotidiens de domino et de piquet — les seuls auxquels il fût assidu — dans une brasserie du quartier Latin, lorsque son concierge lui remit une lettre.

Une lettre, à lui ? C'était un évènement dans son existence. Qui diantre, en effet, pouvait bien écrire à Pascal Brocardeau.

Pascal ne se connaissait aucun parent, sauf cependant un vieil oncle, riche fermier en Normandie, célibataire, il est vrai, et n'ayant d'autre neveu que ledit Pascal; mais le bonhomme était taillé de façon à vivre cent ans, et, depuis qu'il habitait Paris, notre étudiant *in partibus* l'avait complètement perdu de vue.

Oh ! ce n'est pas qu'il l'eût oublié ! On n'oublie pas un parent à héritage, et Pascal parlait souvent du père Gautier (son oncle d'Amérique comme il l'appelait à cause de la succession future, seulement le vieillard et le jeune homme étaient en froid et ne s'écrivaient jamais. Cela datait d'un voyage que Pascal avait fait en Normandie. Le vieux tonton, qui en avait appris trop long sur le compte de son neveu, l'avait tancé si vertement que le jeune homme, sans dire ni bonjour ni bonsoir, s'était empressé de décamper, se jurant bien de ne jamais remettre les pieds à la métairie tant que vivait le bonhomme.

Aussi s'explique-t-on sa surprise lorsque le pipelet de sa maison, M. Cordonneau, lui tendit un pli cacheté en disant :

— Monsieur Pascal, voici une lettre pour vous.

II

Tout en marchant, Brocardeau examine minutieusement l'enveloppe. Le cachet de la poste est affreusement maculé. Impossible de déchiffrer le nom du département et de la ville d'où la lettre a été envoyée.

Enfin, d'un doigt fiévreux, l'étudiant déchire le papier.

Mais, à peine a-t-il pris connaissance du contenu de la lettre que le voilà gambadant comme un fou, faisant de grands gestes, se livrant aux démonstrations échevelées de la joie la plus délirante.

Et cette joie est facile à comprendre. La lettre que vient de recevoir Brocardeau lui est adressée par un notaire d'Isigny ; elle lui apprend que le père Gautier, son oncle, est mort en laissant à son unique neveu, Pascal Brocardeau, toute sa fortune, laquelle est évaluée à 500,000 francs au moins par l'estimable tabellion.

Et Pascal embrasse la lettre, la presse sur son cœur avec attendrissement. Il voudrait tenir le notaire pour l'y presser aussi, le digne homme !

Ce jour-là, pour la première fois de sa vie, Pascal comprend l'utilité des notaires.

III

— A moi les plaisirs! fredonne l'héritier sur un air de *Faust*.

Et le voilà qui, escomptant déjà sa fortune prochaine, hèle un fiacre, se fait conduire d'abord au Bois, puis au café de la Paix, où il commande un menu de millionnaire.

En dinant, il laisse échapper des exclamations qui font tourner la tête aux voisins et inquiètent les garçons.

Il a aussi des distractions cocasses. Il fourre des morceaux de sucre dans l'*Indicateur*, verse son café sur la nappe et cherche l'heure des trains dans le *Charivari*.

Enfin, après un plantureux dîner, il sort et fume un cigare en se promenant sur les boulevards.

Le temps s'est adouci. Une brume légère flotte dans l'air, estompant les maisons et les arbres, mettant comme une ouate très fine autour des becs de gaz et des kiosques où les marchands plient hâtivement les journaux du soir.

Tandis qu'il va, flânant (car l'express qu'il doit prendre ne part qu'à neuf heures dix), Pascal songe avec satisfaction à la tête que feront ses camarades de bohême lorsqu'ils apprendront la grande nouvelle. C'est Bourasseau, surtout, qui sera déconfit, ce rapin de Bourasseau, ce Rubens incompris, qui ne cesse de plaisanter le pauvre Pascal au sujet de son « oncle d'Amérique » et le crible de sarcasmes.

Tiens, mais, au fait, Bourasseau ne se trouve-t-il pas justement en Normandie, depuis quelques jours et même aux environs d'Isigny, où il il est allé, prétend-il, prendre des points de vue? Singulière raison pour prendre des points de vue! Après tout, chacun sait que Bourasseau ne fait rien comme les autres, ce farceur de Bourasseau, le plus fameux fumiste du quartier Latin, depuis que son ami Sapeck a été nommé sous-préfet.

Pascal songe ainsi en arpentant les boulevards.

Et jamais il n'a trouvé Paris aussi séduisant!

Jamais il n'a respiré un air aussi pur!

Jamais il n'a fumé un si délicieux cigare!

IV

Il était sept heures du matin lorsque la diligence d'Isigny à Saint-Hilaire s'arrêta devant l'avenue qui conduit à la Bordinière, la métairie du feu père Gautier.

Un homme engoncé dans le collet relevé d'un ulster, chapeau de haute forme, pantalon à carreaux, descendit de la patache. Un coup de fouet, un juron enroué du conducteur, et le lourd véhicule s'ébranla, disparut dans un tintement de grelots, dans un cliquetis de ferrailles.

Pascal resta un instant à l'entrée de l'avenue, cherchant à s'orienter dans la pénombre. Une pluie fine tombait, voilant l'horizon, jetant une buée sur les prairies, les pommiers épars, les champs nus et mornes dans l'atmosphère froide de cette matinée de novembre.

C'était bien là.

Maintenant, Pascal se rappelait.

Et il piqua droit devant lui, entre les grands arbres de l'avenue.

Tout au bout, appuyé contre la barrière, un homme en blouse l'attendait.

En s'approchant, le neveu de feu Gautier vit que l'homme était âgé, qu'il avait le teint d'un rouge brique, le visage craquelé, avec des yeux petits, très fins, très mobiles, les yeux du paysan normand.

« Un valet de ferme, sans doute, ou plutôt un voisin du tonton qui gère sa métairie pendant l'*intérim*, » pensa Pascal.

Dès que le Normand jugea que le nouvel arrivant était à portée de la voix, touchant de la main la mèche de son bonnet de coton, par manière de salut, il cria :

— Vous v'là donc enfin, Monsieur. Ah ! il y a longtemps qu'j'espérons après vous.

Comment ! Pascal était attendu?

Qui donc avait pu annoncer son arrivée?

— Eh bien, oui, me voilà, mon brave homme, répondit-il un peu interloqué. Si je ne suis pas arrivé plus tôt, c'est que je n'ai pas pu. Je ne savais pas la triste nouvelle...

Ici, l'héritier crut devoir prendre une figure de circonstance, et, avec des larmes dans la voix :

— Il a donc été enlevé tout d'un coup?

— Oh ! enlevé, c'est p'tèt' pas l'mot, car il est sur le flanc, mais ça l'a pris ben sûr subitement, sans que j'nous y attendions.

— Un coup de sang!

— Bé oui, un coup de sang.

— Il était âgé?

— Eh ! couci, couça. Ben sûr qu'il n'est pas de première jeunesse. Mais j'pensions qu'il aurait pu aller encore longtemps.

— C'était un rude travailleur?

— Oh ! i n'avait pas son pareil à l'ouvrage. Et doux avec ça, un vrai mouton. Un éfant l'aurait conduit.

Les souvenirs lointains de Pascal ne lui représentaient pas l'oncle Gautier sous ses traits angéliques. Mais son séjour à la Bordinière avait été de si courte durée! Il se pouvait, d'ailleurs, que le bonhomme se montrât d'humeur plus sociable avec ses domestiques qu'avec son neveu.

Les deux hommes marchaient en causant, Pascal se laissant guider par le vieux paysan.

La pluie tombait toujours, mais le brouillard s'enlevait peu à peu et la métairie apparaissait maintenant tout près.

Soudain, le paysan qui marchait devant se retourna, et, faisant subir à la personne du Parisien un examen rapide :

— Vous n'avez pas apporté votre trousse? demanda-t-il.

— Une trousse ? Eh ! pourquoi faire ?

— Dame ! Vous savez, p't'ét ben qu'une saignée n'lui aurait point fait de mal. Après ça, vous connaissez mieux vot'métier q'moi et c'que j'vous en dit n'est point d'conséquence.

Pour le coup, Pascal n'y comprenait plus rien.

Une trousse ? une saignée ?

— Mais, hasarda-t-il timidement, il n'est donc pas mort !

— Euh !... Pour dire qu'il est mort, non, i n'est point mort ; mais, pour dire qu'il est vivant, je n'en jurerions point non plus.

Ce disant, le vieux poussa une porte et fit entrer Pascal dans une pièce noire où ça sentait le fumier.

D'abord le jeune homme ne distingua rien, puis, ses yeux s'étant accoutumés à la demi-obscurité, il aperçut un cheval d'un blanc sale, l'œil vitreux, l'écume aux dents, et qui râlait sur la paille.

Que signifiait cet imbroglio?

— V'là la bête, fit le paysan.

Et, prenant le silence de Pascal pour un aveu d'impuissance :

— Il n'y a plus rien à faire, hein?

— Comment?... balbutia Brocardeau de plus en plus ahuri, mais je ne comprends plus... Le père Gautier n'est donc point?...

Il n'osait prononcer le mot. Le paysan l'interrompit :

— Le père Gautier? Le père Gauthier se porte comme vous et mé, pour vous servir. A preuve que c'est lui qui vous parle.

— Comment ! c'est vous le père Gautier ?

— Eh ben ! oui, c'est mé, et pis après ?... Et vous n'êtes donc point le vétérinaire ?

— Moi ?... Mais je suis Brocardeau, votre neveu, Brocardeau, votre cher neveu Brocardeau ! Ah ! mon oncle, mon bon oncle, quel bonheur de vous retrouver en bonne santé !

Et Pascal se jeta au cou du bonhomme, l'embrassa avec effusion, trois fois, à la mode de Normandie, tout en songeant : « Ah ! si je pouvais t'étrangler, vieux crocodile !

Tandis que le vieux faisait des efforts désespérés pour échapper à cette étreinte trop passionnée, un gros homme très essoufflé entrait dans l'écurie, et demandait :

— On m'a fait appeler à la Bordinière pour un cheval malade. Est-ce vous qui êtes M. Gautier ?

Alors, comme s'il n'eût attendu pour mourir que l'arrivée du vétérinaire, le pauvre cheval souleva un instant la tête, la laissa retomber, et son râle s'acheva dans un hoquet final.

V

Pascal avait tiré de sa poche la lettre du prétendu notaire. Elle ne portait pas d'en-tête et la signature était illisible. Tout à coup, la lumière se fit dans son esprit. En partant pour aller prendre ses fameux « points de vue », Bourasseau, le fumiste Bourasseau, lui avait dit d'un ton ironique : « Je t'enverrai de là-bas des nouvelles de ton oncle. »

Plus de doute, Bourasseau était l'auteur de la lettre!

Quant au vétérinaire, il était nouvellement installé dans le pays, et n'avait point encore été appelé à la Bordinière.

Ainsi tout s'explique.

Mais une bien autre surprise attendait Pascal à la métairie.

Au moment où l'oncle Gautier le faisait entrer dans la salle à manger pour « casser une croûte », une plantureuse Normande, d'une trentaine d'années, attablée devant une soupière fumante, s'interrompit de manger, rougissante, interdite devant le visiteur inconnu.

Alors, avec un sourire madré, la désignant du geste à son neveu :

— C'est ma femme, dit le père Gautier. Un beau brin de femme, pas vrai? Ah ! dame, ça n'est pas fragile comme vos belles demoiselles de Paris. Parions que tu n'es pas fâché de me voir marié, mon garçon? Ah ! vois-tu, c'est qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire, et je m'apercevais qu'il me fallait une ménagère ici. Et pis, après tout, j'sis pas si vieux que ça, j'ai encore bon pied, bon œil, quoiqu'y en a qui m'enterrent. J'aurai soixante-cinq ans à la Saint-Sylvestre, la bourgeoise va sur ses trente-trois... Voilà un mois que nous sommes mariés. Je t'aurais ben invité aux noces, mais tu ne m'avais pas laissé ton adressé...

VI

Dix mois plus tard, Pascal Brocardeau recevait une lettre de son oncle, lui annonçant la naissance d'un gros poupon.

La mère et l'enfant se portaient bien.

Traité de comptabilité théorique et pratique

augmenté de quelques notions indispensables de droit commercia

PAR HENRI TROUP

CONCISION, CLARTÉ, EXACTITUDE

En vente à la Librairie du *Journal de Roubaix*, au prix de 3 francs. 62620

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Immeubles à vendre

Etude de Mes VILLET et LOUISE, avoués, et de Me ROUY, notaire à Sedan (Ardennes).

VENTE

par licitation entre majeurs

Le samedi 30 juillet 1892, à 2 heures de l'après-midi, en l'étude de Me ROUY, notaire à Sedan, rue Gambetta, n°25.

D'une grande et belle

USINE

de construction récente, servant à la fabrication des draps,

AVEC

MAISON D'HABITATION

et dépendances, située à Sedan (Ardennes), quartier de la Forille, formant un grand rectangle de 3,746 mètres carrés, délimité par les rues Colbert, Jean Jeannon, Macdonald et de Navières, dépendant de la succession de M. et Mme Lecomte-Mary, de Sedan.

De la vente fera en outre partie le matériel immeuble, par destination.

Mise-à-prix 320,000 francs

Pour renseignements : voir les affiches, Mes Villet, Louise et Rouy, sus-nommés. 31511

Bains de Blankenberghe s/Mer

Etude de Me René FRAEYS, notaire à Bruges.

Adjudication définitive

Le lundi 1er août 1892, à 3 heures de relevée, en l'Hôtel-Buffet de la station, tenu par Mme veuve Pauwels, à Blankenberghe, de :

Ville de Blankenberghe

QUATRE

MAISONS

sises rues de l'Eglise et du Moulin, marquées nos 35, 33, 15 et 17, d'une contenance totale de h. 0, 11, 28. Occupées les deux premières ensemble à fr. 2,700 l'an, et les deux autres par les vendeurs, divisées en 4 lots. Seulement mises à prix séparément à fr. 46,500.

Réserve d'accumulation. 31510d

Etude de Me Ad. LENOIR, notaire à Albert (Somme).

A VENDRE

par adjudication

Le lundi 25 juillet 1892, à 2 heures de l'après-midi, à Albert en l'étude de Me LENOIR,

LE

CHATEAU

du Mesnil Martinsart

Canton d'Albert

Station de chemin de fer sur la ligne d'Albert à Doullens, à 6 kilomètres de la gare d'Albert et à 3 kilomètres de la station de Beaucourt sur la ligne de Paris à Lille.

Avec vastes dépendances, communs, potager, terre, parc, d'une contenance de 8 h. 26 a. 64 c. et enclos contenant 21 h. 59 a. 08. Le tout d'un seul tenant.

Pays de chasse et pêche.

L'enclos est loué pour la majeure partie à divers fermiers moyennant un fermage annuel d'environ 1,400 fr. net d'impôt.

Mise-à-prix 66,000 f.

S'adresser pour permis de visiter et pour tous renseignements à Me LENOIR, notaire à Albert. 31233

MAGNIFIQUE

DOMAINE

A VENDRE

en Belgique

Les notaires NÈVES, à Gand, et DELEFORTRIE, à Bruxelles, vendront publiquement, à Gand, en l'Hôtel des Ventes, par notaires, le **lundi 25 juillet 1892,** à 3 heures après-midi,

UN MAGNIFIQUE

CHATEAU

Récemment construit

avec parc de 20 hectares, et bloc de 145 hectares de prairies, le tout d'un seul tenant, situé à Mendonck (Flandre Orientale), à 20 minutes des stations de Saffelaere et de Wachtebeke.

Plans et renseignements en l'étude des dits notaires. 31481

Immeubles à louer

A LOUER rue de Cassel, jolie maison à usage de rentier ou d'employé. Loyer modéré. S'ad. même rue, 24. 31517d

A LOUER UNE MAISON à usage d'employé, située rue Descartes. Loyer 38 fr. S'ad. rue des Arts, 91. 31516d

PLACE DE GRAVELINES

PAR PHILIPPE

(La plus agréable, la mieux située et la plus économique) Voitures pour tous les trains.

A deux minutes de la plage.

A LOUER

Belle MAISON, comprenant huit pièces, dont un salon, une salle à manger, cuisine et arrière-cuisine, chambres à coucher, contenant cinq grands lits, lits d'enfants, chambres pour bonnes, cave, grenier et jardin, nécessaire, etc. Joli mobilier, batterie de cuisine complète. — *Prix très modérés.*

A LOUER petite **MAISON** contiguë à la précédente, contenant deux pièces, etc.

Pour tous renseignements s'adresser à Mme veuve Buiteé-Merlen, rue Massebiau, 11, au Petit-Fort-Philippe, les Gravelines, ou au bureau du *Journal de Roubaix*. 62365-61670

Ventes diverses

A VENDRE dans de très bonnes conditions, un potique avec balançoire, trapèze anneaux. — S'adresser rue de Lannoy, 516. 3159

BICHE à vendre avec harnais et voiture ou biche seule donnant trois pintes de lait par jour. S'ad. r. de Wasquehal, 84. 32597—63759

CHIENNES DE CHASSE Deux chiennes de chasse à vendre, parfaitement dressées. S'ad. à Théodore Deplanque, à Templeuve (Belgique), frontière. 31512d

PEIGNEUSES On demande à acheter, chez M. Lecoutre-Caulier, boulevard de la République, à Roubaix, deux peigneuses Menier, construction Grünn. 31388

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

COCHER Un jeune homme, 24 ans, ayant fait, comme naturalisé français, deux ans dans le 3e chasseurs à cheval, muni des meilleurs certificats, sachant conduire et faire le service d'intérieur, désire se placer dans une bonne maison. S'ad. cour Ernoult, rue de l'Epeule, 6. 31517

CONCIERGE Un homme marié, ayant un enfant, retraité comme ancien soldat, très sérieux, pouvant fournir les meilleures références, demande place de concierge dans une fabrique ou une bonne maison, soit à Roubaix ou à Tourcoing. Ecrire à M. Jean-Baptiste Mary, rue Saint-André, 10, à Roubaix. 31493—63750

SERVANTE Une jeune fille, bien au courant du service, demande place. S'ad. rue du Fontenoy, 85, Roubaix. 31496—63747

AVIS AUX CAPITALISTES

Une filature de laine à façon, en pleine activité, donnant de bons résultats, serait à reprendre. L'affaire conviendrait à un jeune homme connaissant la filature et possédant des capitaux. Des commanditaires actuels laisseraient eux-mêmes leurs apports. — Réponse au bureau du journal, aux initiales S. X. 3. Discrétion absolue. 31343

COCHER Un bon cocher demande place dans bonne maison bourgeoise. Références de 1er ordre. — Ecrire 5, rue Gambetta, à Lille. 31499

JOURNÉES Une jeune femme, sachant bien lessiver et nettoyer, demande des journées. S'ad. rue des Arts, 70, Roubaix. 31501

REPRÉSENTATION Un homme âgé mûr, ayant été directeur d'une importante maison de Roubaix, pendant 20 ans, pouvant disposer de 4 jours par semaine, demande une représentation quelconque ou faire des recettes, à Roubaix, Tourcoing, Lannoy et les environs. Références de 1re ordre. Réponse au bureau du journal, aux initiales E. H. 31502

SERVANTE sachant lessiver, repasser et faire la cuisine, demande place. S'ad. rue des Longues-Haies, 215, Roubaix. 31503

EMPLOI Un jeune homme de bonne famille, ayant été fabricant à Roubaix, connaissant la clientèle de Paris, parlant anglais, désire se placer dans une maison sérieuse ou représenter une maison de tissus. Réponse aux initiales G. O. O. D., au bureau du journal. 31504

NOURRICE Une jeune fille de la campagne, demande place de nourrice. S'ad. à Mme veuve Davinage, route de Tournai, à Willemeau (Belgique). 31507

TAILLEUR Un bon ouvrier tailleur demande des journées dans de bonnes maisons bourgeoises. Laisser son adresse au bureau du journal. 31363—63577

AVIS DIVERS

MIDDELKERKE

à 20 minutes d'Ostende

GRAND HOTEL ROYAL

ouvert toute l'année

Vue splendide sur la mer

Recommandé par sa bonne tenue, son excellente cuisine, ses vieux vins et ses prix modérés.

Téléphone avec le département

LA BOURSE POUR TOUS

18e ANNÉE — UN fr. par AN

JOURNAL INDÉPENDANT

Publiant tous les tirages et les lots; reproduction de la Cote authentique; Comptes rendus de toutes les assemblées générales; Informations exactes sur toutes les Sociétés, Caisses d'Epargne. Renseignements sur les Faillites et Liquidations. — Réponses à toutes questions. Envoi gratuit de numéros spécimen sur simple demande. PRIME aux abonnés.

Paiement gratuit de tous Coupons

PARIS, 27, BOUL^D POISSONNIÈRE

EPICERIE CENTRALE

de Boulogne-sur-Mer

FRANÇOIS VANDEZENDE

45, rue Victor Hugo et 23, rue Faidherbe

Succursale à Wimereux (près l'église)

ÉPICERIES DE 1er CHOIX

Vins fins et ordinaires

LI RAISONS A DOMICILE

Sur demande envoi franco du prix-courant.

Prix défiant toute concurrence. 63418—31294

Ire DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE le Chauffage et la Force Motrice

La Compagnie du gaz met *gratuitement* à la disposition de ses abonnés, un nouvel appareil spécial permettant de faire une cuisine complète sans le secours d'aucun autre foyer.

Elle invite tous ses clients à venir le voir fonctionner, 14, rue St-Georges. Rapidité, économie, propreté, absence de chaleur dans les appartements, régularité de la cuisson et économie de beurre.

Grand choix de réchauds de toutes formes, de tous prix et pour tous usages.

Appareil chauffe-bain breveté, système Desclée frères et Cie, donnant 200 litres d'eau chauffée de 35 à 40 degrés en dix minutes, avec une dépense d'un mètre cube de gaz.

S'adresser pour tous renseignements et expériences, à la succursale, 14, rue St-Georges. 61726

A CÉDER

pour se retirer des affaires

MAISON DE NOUVEAUTÉS & CONFECTIONS

Vieille maison très bien située en pleine prospérité

Reprise 16,000 fr.

Prendre l'adresse au bureau du journal. 63742-31500

Installation toute neuve avec tout le confort moderne, à proximité des bains

Salle de Lecture et de Musique

FUMOIR

TABLE D'HOTE

Restaurant à la carte

Salle de dégustation de vin

ET DE DÉBIT D'HUITRES

Excellente Cuisine

GRAND HOTEL DE L'EMPEREUR

Rue de Brabant nos 1 et 3

OSTENDE

Place d'Armes No 11

Omnibus à tous les trains

Vins naturels

Nouvelle Direction :

G. BECKER-BERGER

Propriétaire DU CAFÉ DES TROIS SUISSES

à BRUXELLES

Dans l'annexe :

DEBIT EXCLUSIF de la BIÈRE LÖWENBRAU DE MUNICH

MESSAGERIES

SERVICE RAPIDE ENTRE ROUBAIX ET LILLE

Par Chemin de Fer

C. VALENTIN

ROUBAIX, 119, Rue du Grand-Chemin

LILLE, 11, Grande-Place

CÉLÉRITÉ. 6 DEPARTS JOURNALIERS

65200—31216

LES GRANDS MAGASINS

d'Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, argent et ruolz des

GALERIES SAINT-GEORGES

8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX

ont merveilleusement transformé leurs magnifiques collections de fantaisies en tous genres tels que : Montres or, argent et nickel de toutes grandeurs, à clef et remontoir, Réveils matin, garnitures de cheminées, bronze et bronze d'art. Sujets vrai bronze et bronze d'art. Orfèvrerie 1er titre, Couverts argent et ruolz garanti, métal extra blanc. Coutellerie argent, ruolz, ébène et ordinaire, etc. Objets de fantaisies et de luxe pour Cadeaux, Fêtes, Baptêmes, Mariages, etc.

ATELIER DE RÉPARATIONS 63289

Chambres et Appartements

A LOUER

PUBLICITÉ ÉCONOMIQUE : Chaque mention d'une ligne dans ce tableau se paie **vingt centimes ;** six jours : un franc; quinze jours : deux francs; un mois : trois francs. **Ce tableau est publié dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* (soir et matin).**

Quartier de la Gare

Chambre garnie, r. de la Gare, 79.
Chambre garnie, r. de l'Alma, 123.
Chambre garnie, rue du Ch. de Fer, 38.
Chambre garnie, r. de l'Alouette, 43.
Chambre garnie, r. des Champs, 4.
Chambre garnie, r. de l'Esper, 56.

Quartier de la Place

Chambre garnie, rue Neuve, 15.
Chambre garnie, Grand'Rue, 93.
Chambre garnie, rue du Curé, 13.

Quartier du Trichon

Chambre garnie, r. des Fabric, 30.
Chambre garnie, r. Sébastopol, 89.
Chambre garnie, r. d'Inkerm. 82.
Chambre garnie, r. des Fleurs, 65.

Quartier de l'Epeule

Chambre garnie, r. d. l'Epeule, 140
Chambre garnie, r. des Arts, 212.
Chambre garnie, r. d. l'Industr, 196
Chambre garnie, rue Watt, 54.
Chambre garnie, r. St-Roch, 35.

Quartier de la r. de Lille

Chambre garnie, rue de Lille, 42.

Quartier du Gd-Chemin

Chambre garnie, r. d. Gd-Chem, 99.
Chambre garnie, rue Jules Deregnaucourt, 20.
Chambre garnie, r. de Mouv. 120.

Quartier Notre-Dame

Chambre garnie, rue Nain, 29.
Chambre garnie, rue de la Redoute, 95.
Chambre garnie, r. d. l'Ermitage, 17

Quartier du Fontenoy

Chambre garnie; rue de la Chapelle-Carrette, 10.
Chambre garnie, r. de Blanch, 54.
Chambre garnie, rue Richard Lenoir, 27.
Chambre garnie, r. Archimède, 1.

Quartier Saint-Vincent

Chambre garnie, r. de Lorraine, 5.
Chambre garnie, r. de l'Ouest, 17.

Quartier de la Fosse-aux-Chênes

Chambre garnie, rue de Tourcoing, 19.
Chambre garnie, r. St-Joseph, 52.
Chambre garnie, rue Fosse-aux-Chênes, 96.
Chambre garnie, r. St-Antoine, 62.
Chambre garnie, r. Daubenton, 91
Chambre garnie, r. St-Maurice, 38

Quartier du Collège

Chambre garnie, r. d. Collège, 425
Chambre garnie, r. Pellart, 48.
Chambre garnie, r. de la Paix, 65.

Quartier de l'Abattoir

Chambre garnie, rue de l'Abattoir, 4.
Chambre garnie, r. d. l'Ommel, 28

Quartier Ste-Elisabeth

Chambre garnie, r. Ste-Thérèse, 20
Chambre garnie, r. d. Lannoy, 157
Chambre garnie, r. Decrème, 158.

Quartier du Moulin

Chambre garnie, r. du Moulin, 77.
Chambre garnie, r. Saint-Jean, 9.
Chambre garnie, r. Chanzy, 71.

TOURCOING

Chambre garnie, rue Neuve-de-Roubaix, 105.
Chambre garnie, r. Latérale, 114.
Chambre garnie, r. du Tilleul, 167.
Chambre garnie, r. de Tournai, 38
Chambre garnie, rue du Haze, 13.
Chambre garnie, r. d. Calvaire, 48.
Chambre garnie, r. de la Gare, 16.
Chambre garnie, r. d. Roubaix, 23.
Chambre garnie, Boulevard Gambetta, 2.
Chambre garnie, rue de Mouveaux, 51.

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

pour l'Éclairage, le Chauffage et la Force Motrice

CUISINE AU GAZ

Pour favoriser l'emploi du gaz de chauffage pour la cuisine, durant la saison d'été, époque pendant laquelle son usage est particulièrement commode, la Compagnie du gaz de Roubaix fera poser, par ses agents, sur la demande des intéressés, depuis le 1er mai jusqu'au 15 septembre prochain, des compteurs additionnels destinés à marquer exclusivement le gaz consommé pour le chauffage et qui se paie **quinze centimes** le mètre cube. Ces compteurs seront placés après ceux d'éclairage et alimenteront les réchauds-cuisinières que la Compagnie du Gaz met **gratuitement** à la disposition de ses clients.

Pour prendre connaissance des conditions et pour signer les polices d'abonnement s'adresser à l'Usine à Gaz, rue de Tourcoing, 58, ou à sa succursale, rue Saint-Georges, 14. 61726

PLUS D'INFILTRATION

dans les vérandas, lanterneaux, serres, nefs de fabriques, etc.

AVEC LE

MASTIC ADILATATION

de L. FOURNIER-DELATTRE

16, rue de Tourcoing, Roubaix

INVENTEUR BREVETÉ 62628—6262

REMPLACEZ LA MINE DE PLOMB PAR LA

PATE FLAMANDE

pour l'entretien des Poêles, Cuisinières, etc.

Seule composition française brevetée et sans rivale

ÉCONOMIE, PROPRETÉ, RAPIDITÉ

Se vend dans toute bonne maison de détail

Dépôt pour le Nord et le Pas-de-Calais :

Maison FOURNIER et GRANSIR

MERCERIE EN GROS, 6, rue Nain, Roubaix

Echantillons gratis sur demande. 63399—3431

GRAND HOTEL FRASCATI

41, RUE VIVIENNE, PARIS

Entre la Bourse et les grands boulevards

MAISON DE 1er ORDRE

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

LOUIS QUÉNÉE

PROPRIÉTAIRE

PRIX MODÉRÉS 30879 62496

VENTE ET LOCATION

DE LIVRES

DUBOIS-CAMBRON

17, Rue du Bois, 17, ROUBAIX

Vient de paraître : **Supplément au catalogue 1891,** comprenant plus de

500 Volumes Nouveaux

Mesures d'ordre exigées

Le versement de UN franc comme cautionnement, le paiement des retards de location, la présentation du dernier bulletin de sortie à la rentrée ou au départ des livres, sont toutes conditions obligatoires pour obtenir des volumes. Il est rappelé aux lecteurs désirant être remboursés de leur cautionnement qu'ils doivent toujours être porteurs, à cet effet, de leur reçu et de leur dernier bulletin de sortie. Ils sont prévenus qu'en aucun cas il ne sera donné droit à leur demande, s'ils ne présentent ENSEMBLE ces deux pièces indispensables l'une à l'autre pour le contrôle. — Prix du catalogue, avec supplément : 0,20 cent. (Le supplément seul se vend le même prix). 28374

Les Véritables PASTILLES AUX SELS NATURELS extraites des Eaux Minérales de

VICHY

sont vendues en boîtes métalliques scellées et portant les marques de la Compagnie fermière de Vichy

Digestions difficiles. Maux d'estomac.

SAISON DES BAINS

du 15 Mai au 30 Septembre

BAINS. DOUCHES. CASINO. THÉATRE.

30575

Décoration Artistique d'églises et d'appartements

GLACES, VITRAUX

Papiers Peints, Baguettes et Encadrements

ALBERT LEIGNEL

PEINTURE

Décors, Vitrerie

31170 Rue des Fabricants, 27, ROUBAIX 63117

POMPES FUNÈBRES

COURTOT-UYTTENHOVE

Entrepreneur de l'Hôpital et des Hospices de la Ville de Roubaix

64-66, RUE DE L'ALOUETTE, 64-66, ROUBAIX

Corbillards de toutes classes, depuis 10 francs

Chapelle mortuaire avec luminaire compris, depuis 10 fr.

FABRIQUE DE CERCUEILS

plombés, zingués et capitonnés de tous prix

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles,** de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture du caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies unéraires, elle a des correspondants dans tous pays.

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates

Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux

Le **VIN de VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Phthisie**, la **Dyspepsie**, les **Gastrites**, **Gastralgies**, la **Diarrhée atonique**, l'**Age critique**, l'**Etiolement**, les longues **Convalescences**. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Roubaix, pharmacien Deschods ; à Tourcoing, pharmacien Bruneau.

CHOCOLAT MENIER

LA PLUS GRANDE FABRIQUE du Monde

VENTE : 50,000 Kos PAR JOUR

Certifié l'insertion N°

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17